

Edito : adieu 8 mars ?

Autor(en): **Klein, Sylviane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280614>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Concours FS 4*A vos plumes!***Suisse Actuelles 5***Suisse alémanique: UFF!**Le cri de guerre des féministes**Congrès des femmes suisses**Interruption de grossesse:
le temps des choix***Dossier 9***Le look à la loupe**Touche pas à mon look!**Au relooker des dames***Société 15***Erotisme sur la TSR:**«Venus», «Sexy-zap» et les autres***Point chaud 16***AVS: quels remous!...**La vraie révolution de l'AVS***Cantons Actuelles 19***Valais: Persévérante Edmée**Agenda***Cutur...elles 23***Laure Wyss:**Régner ou dominer son destin?***Regards 24**

Adieu 8 mars?



Mais où sont passées les féministes d'antan? N'y a-t-il aujourd'hui aucune cause qui mérite qu'on se mobilise, qu'on se fâche, qu'on fasse entendre notre voix? Bureaux de l'égalité menacés, âge de la retraite rehaussé, loi sur l'égalité tronquée, projet d'assurance maternité minimaliste et retour au foyer. Les sujets ne manquent pas pour nous mécontenter. Et pourtant, c'est une certaine passivité, un individualisme prononcé qui remplacent de nos jours, dans la morosité ambiante, les luttes d'autrefois.

Mai 1911, «Die Vorkämpferin» s'enthousiasme: *Nos manifestations en faveur de l'égalité politique et sociale des femmes ont pris une tournure tout à fait respectable. L'heure du réveil spirituel de nos travailleuses a sonné! Partout la semence donne, les grains germent, les combattants et les combattantes sont prêts après avoir mûri pendant de longues années dans les coeurs hésitants des femmes. Le premier pas en public est accompli.* La première Journée internationale de la Femme - qui a eu lieu un dimanche 19 mars, jour de la semaine où elles étaient plus disponibles - a rencontré un écho retentissant. Des centaines de femmes se sont réunies dans plusieurs villes suisses alémaniques. Trois ans plus tard, elles étaient plus de cinq mille. En 1917, la date du 8 mars est désormais fixée.

Par la suite, cette journée a connu ses hauts et ses bas, pour reprendre du poil de la bête à la fin des années soixante. «*Nous allons enfin montrer au monde que le mouvement féministe est de nouveau bien vivant.*» Il faut dire que les anciennes revendications sont encore d'actualité: toujours pas de droit de vote, des salaires et une formation inégale entre les deux sexes. Des milliers de femmes se sentent à nouveau envahies par un souffle régénérateur

Femmes de 1995, où a passé votre envie de descendre, pacifistes mais volontaires, dans la rue? 1991 a bien connu en juin sa grève des femmes, mais aucune fête nationale n'a couronné 1992. On connaît le dédain insolent dont ont fait preuve une majorité de nos élus, les deux années qui ont suivi, face aux revendications légitimes des femmes.

Et pourtant, à notre connaissance, rien ou presque le 8 mars prochain en Suisse romande. Ou les organisations féminines ont oublié d'ouvrir leur agenda ou elles ont négligé de nous en informer.

Ne connaissons-nous plus la colère? A quand une nouvelle génération qui saura maintenir le dynamisme, remettre suffisamment d'originalité dans ses actions pour sensibiliser et retrouver cet élan mobilisateur qui commence sérieusement à manquer aujourd'hui?

Photo de couverture:
Radio Télévision
Suisse Romande

Sylviane Klein